



## **ASIE/MYANMAR - La priorité pour le pays est la paix et la réconciliation avec les minorités selon un Evêque**

Yangon (Agence Fides) – Alors que le Secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-Moon, a demandé au Président du Myanmar et à la responsable de l'opposition, Aung San Suu Kyi, de travailler ensemble sur la voie du changement, l'Eglise qui est au Myanmar indique à nouveau comme priorité pour le pays la paix et la réconciliation avec les minorités ethniques.

S.Exc. Mgr Raymond Sumlut Gam, Evêque de Banmaw, dans le nord du pays, où est encore en cours le conflit avec les rebelles d'ethnie kachin, déclare, préoccupé, dans un message envoyé à l'Agence Fides : « Les opérations militaires des troupes gouvernementales se poursuivent. Le nombre des évacués a augmenté pour atteindre près de 70.000 et 40.000 se trouvent dans le Diocèse de Banmaw ». L'Evêque, de retour d'une visite dans les camps de réfugiés, indique que « les évacués sont à 95% chrétiens. La majeure partie des évacués est composée de femmes et d'enfants et environ 8.900 d'entre eux sont des enfants de moins de 15 ans. Plus de 20 écoles se trouvant dans les villages reculés ont été fermées à cause des affrontements. Nous avons créé des écoles provisoires sous la tente dans un certain nombre de camps. Mais il y a carence d'enseignants et de matériel pour l'instruction scolaire ». Le Diocèse de Banmaw compte 13 Paroisses et 29.000 catholiques pour une population totale de 400.000 habitants environ. De nombreuses Paroisses sont fortement touchées par la guerre civile et les évacués des campagnes continuent à fuir en direction des villes. Actuellement, la Caritas de Banmaw, grâce au travail infatigable de prêtres, religieux et catéchistes, assiste environ 13.500 évacués dans différents camps temporaires. « Les aides humanitaires – indique l'Evêque à Fides – proviennent de généreux bienfaiteurs. Ce qui nous sert sont des tentes, des vêtements chauds, de la nourriture, des médicaments mais outre la subsistance, nous fournissons aussi le soin pastoral et l'assistance spirituelle ». Mgr Sumlut Gam lance un appel à l'Eglise universelle afin qu'elle « prie et soutienne les victimes de la guerre civile dans l'Etat de Kachin et qu'elle œuvre pour la paix et la réconciliation ».

Bien que le Président du Myanmar, Thein Sein, ait par deux fois ordonné à l'armée de bloquer son offensive contre les rebelles kachins, les combats dans le nord du pays se poursuivent. Au cours des derniers entretiens de paix, en mars dernier, les kachins ont proposé à nouveau le principe de l'autodétermination dans le cadre de la nation birmane et un accord de cessez-le-feu contrôlé par des observateurs internationaux. Toutefois, aucune solution concrète n'a été trouvée. (PA) (Agence Fides 30/04/2012)